

CHAPITRE IX : COMMENT FONCTIONNENT LES MÉCANISMES DE LA PAROLE?

★ Généralités sur le langage.

- **Le langage : outil de communication et de pensée.**

Le langage est une **spécificité humaine** et requiert des **conditions environnementales** précises.

Caractéristiques : sémanticité, arbitrarité (le vocabulaire est à apprendre), productivité, déplacement, transmission culturelle, usage spontané.

Il a une fonction de **représentation** et de **communication**.

- **Une discipline : la psycholinguistique.**

Elle tente de comprendre les **processus sous-jacents** au langage. Elle étudie les opérations mentales (perception, compréhension et production).

Ainsi elle prend en compte différents niveaux de traitement :

- **Niveau phonologique** (l'orthographe, les lettres).
- **Niveau lexical** (segmenter la succession de lettres).
- **Niveau syntaxique** (organiser les mots).
- **Niveau sémantique** (interpréter les phrases).
- **Niveau pragmatique** (mettre les phrases dans un contexte).

Difficultés : on observe parfois des **homophones** (vers/verre), des **mots enchâssés** (les pôles/l'épaule), des **mots polysémiques** (avoir le cafard), des **expressions idiomatiques** (double sens), les **inférences** (sous-entendus).

★ La parole.

C'est un flux sonore **continu**, une émission vocale du langage.

◦ **Le développement de la parole.**

Son apprentissage est **implicite**, la compréhension apparaît avant la parole.

- **Période pré-linguistique** (0 - 12 mois) : babillage.
- **Période des premiers mots** (10 - 18 mois) : mots isolés, interprétation de l'entourage.
- **Période des premières combinaisons de mots** (18 - 24 mois).
- **Période de la phrase** (plus de 3 ans).

◦ **La théorie de l'information et la redondance.**

Shanon et Weaver ont construit un réseaux de communication et lister les contraintes qui permettent la transmission de l'information.

Au téléphone : on a d'abord une **source** qui émet un **message**, qui est **codé** par un **émetteur**. Le signal **émis** passe par un **canal** (qui peut être source de bruit). Le signal est **reçu** par un **récepteur** qui le **décode**. Le **message** est alors reçu par le **destinataire**.

Notion de redondance : probabilité d'apparition des unités de langage.

→ Par exemple si l'émetteur commence sa phrase par «un...» le destinataire sait de suite que le mot suivant est masculin.

Notion d'incertitude : concerne tout ce qu'il y a de nouveau pour le destinataire, ce qui est invisible pour lui.

→ Par exemple si l'émetteur dit «Paul a dansé avec...» le destinataire ne sait pas du tout quel est le nom suivant.

(Illusion visuo-auditive de McGurk et MacDonald : mouvement des lèvres qui fait /ga/ et son qui fait /ba/, le sujet perçoit le son comme un /da/).

Critiques : tout le sens du message n'est pas contenu dans celui-ci, la compréhension ne s'explique pas par un simple décodage du code.

◦ **Le traitement de la parole : le modèle de la cohorte.**

Perception : appariement d'un **signal** et d'une **représentation mentale** en mémoire.

La parole est **continue** (doit donc être segmenter) et est **variable** (selon l'état de la personne, le contexte...etc).

Notion **d'accès au lexique mental** : *opération qui consiste à associer un/des signe(s) à une représentation mentale.* Revient à avoir un **dictionnaire** mental qui regroupe tous les mots connus par le sujet.

Marslen-Wilson et Welsh sont à l'origine de cette théorie : comment s'établit la reconnaissance des mots?

→ Phase 1 : activation des **candidats lexicaux** sur l'analyse des 200 premières ms du signal **accoustico-phonétique**.

→ Phase 2 : sélection du candidat de la **cohorte** (on parle du **point d'unicité** : car un seul mot est compatible).

→ Puis on a une **intégration** du candidat dans un contexte syntaxique et sémantique.

→ Par exemple : l'émetteur commence sa phrase par «ta», les candidats lexicaux peuvent être alors «table», «tabouret», «tapis»...etc.

Puis l'émetteur émet : «tab», dès lors les candidats lexicaux se réduisent : «table», «tabouret»...etc.

...

Enfin l'émetteur dit : «tabour» nous sommes alors au point d'unicité, le destinataire sait que l'émetteur parle de «tabouret».

⇒ À savoir dans ce chapitre : *bien connaître les différents niveaux de traitement et le modèle de la cohorte.*